

Le château d'Eaucourt-sur-Somme



Vue par drone des «Aires du château» (cliché D. Ollivier)

Localisé à 7 km en amont d'Abbeville, ce château est situé à l'extrémité méridionale du village d'Eaucourt-sur-Somme, sur la rive droite de l'artère fluviale. Installé en fond de vallée, il bénéficie d'une protection naturelle apportée par la zone marécageuse environnante et par le détournement de la Somme. Implanté dans le comté de Ponthieu, ce bel exemple de maison forte semble avoir été construit au XIII^e siècle sous Philippe Auguste. Son édification sur un point de franchissement du Fleuve permettait à cette place forte de sécuriser la vallée et de contrôler le commerce fluvial de la Somme. Son évolution est étroitement liée au développement de la ville portuaire d'accession médiévale, qui n'est autre qu'Abbeville.

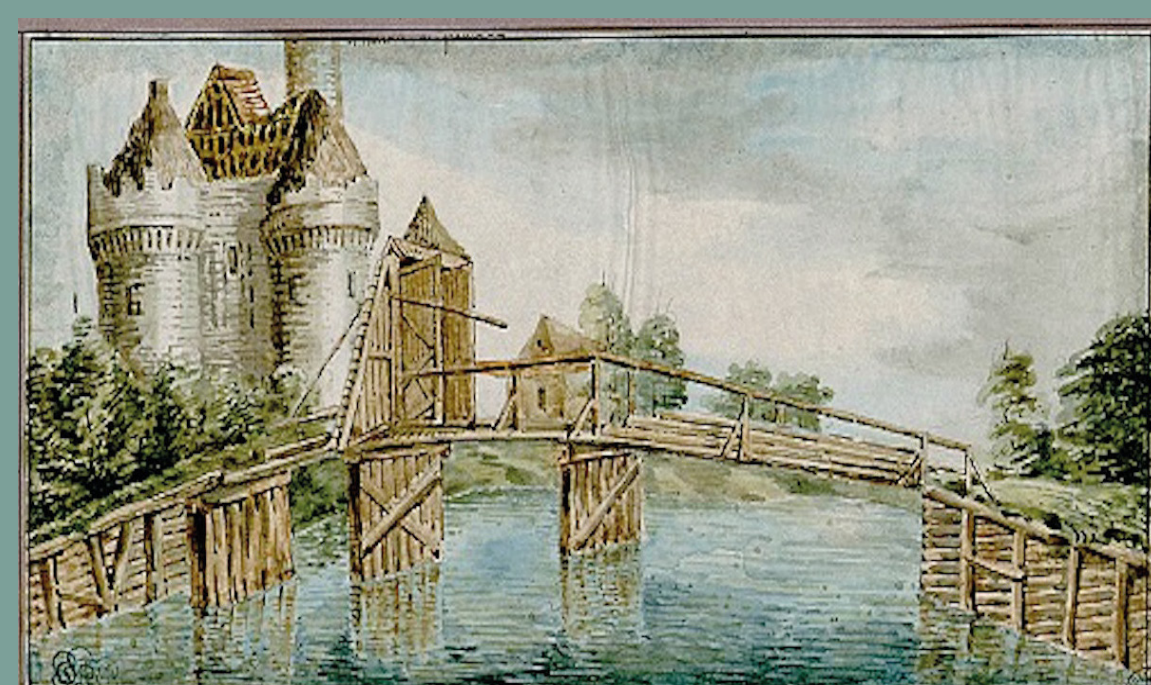
Désirant assurer la préservation de leur patrimoine et renforcer l'attractivité du site en créant un espace culturel de qualité, la municipalité (propriétaire) et l'association A.R.Ch.E (oeuvrant à l'animation du lieu) ont sollicité l'UPJV pour mener une étude approfondie de ces vestiges.

Ce projet est aussi encouragé par une action du Conseil départemental de la Somme en 2014, avec l'intégration du château d'Eaucourt dans le réseau des sites exceptionnels de la «Vallée de la Somme». Sous l'égide de l'État (Ministère de la Culture, service régional de l'archéologie Hauts-de-France et conservation régionale des monuments historiques) et le soutien du Conseil régional de Picardie, un programme de recherche est lancé en 2015 dans le cadre d'un projet structurant ArchéoMedPic, porté par le laboratoire TRAME EA 4284. Placée sous la direction de l'ingénieur d'étude Sandrine Mouny, cette étude à la fois archéologique, historique et architecturale a pour but d'apporter de nouvelles connaissances sur la configuration spatiale de cette maison forte, sur son évolution architecturale (militaire et civile) et sur le mode de vie de ses occupants. Outre les enjeux scientifiques, certes primordiaux, d'autres approches sont développées autour d'un double intérêt, pédagogique et culturel, qui sont les vecteurs d'un dynamisme promotionnel.

Vue aérienne du site en hiver 1969 (cliché R. Agache)



Vue du pont du village d'Eaucourt-sur-Somme et ruines du Château (1795), M. de Saint-Amand, BM d'Abbeville, C37, M17



Des lithographies et des sources littéraires d'érudits locaux nous livrent des représentations et des descriptions du site tel qu'il était à la fin du XVIII^e siècle.

Dans les sources écrites, cette «*domus castris*» se révèle être au Moyen Âge un chef-lieu d'un domaine rural assez modeste, partageant le terroir avec de puissantes seigneuries, ecclésiastique (l'abbaye cistercienne d'Épagne) et laïques (forteresse de Pont-Rémy et de Mareuil). Détenu par une aristocratie chevaleresque, ce château a sans cesse changé de mains. Initialement propriété de familles régionales (de Roye, puis de Châtillon), le site est occupé pendant la guerre de Cent Ans par les Anglo-Bourguignons, puis repris de multiples fois par des seigneurs locaux. Après cette période tumultueuse, la forteresse connaît quelques moments de répit avant de subir des péripéties pendant les guerres de Religion (1562-1598) et jusqu'à la Ligue, où ce lieu est alors transformé en un arsenal servant à loger des soldats.

Par la suite, cette propriété est tenue jusqu'au XVIII^e siècle par une succession de notables, qui a défaut d'y résider, doivent entretenir le gros oeuvre des bâtiments. En 1777, le château est vendu à la famille de Tillette, mais le site est délaissé. Dans ses derniers temps d'occupation, il avait été transformé en ferme. Après la Révolution, cet endroit est démantelé et exploité comme carrière.

Vue panoramique du châtelet d'entrée (cliché A. Bron)



Actuellement, le site se compose d'une plateforme sur laquelle demeurent quelques vestiges d'enceintes dans la partie sud-est et les ruines du châtelet d'entrée. Placée en avant-garde, cette porte fortifiée est constituée de deux tours circulaires en façade. Celle de gauche est démolie au dessus du rez-de-chaussée et celle de droite est conservée sur une moitié de sa circonférence. Entre les deux tours, un pont-levis qui prolonge un pont dormant permet de franchir le fossé et d'accéder à un vestibule de garde carré et voûté d'une croisée d'ogives. Cette pièce possède dans l'angle droit une porte donnant sur les vestiges d'une tour de guet pourvue d'un escalier en vis.



Retrouvez-nous sur facebook
les fouilles du château d'Eaucourt

